

**LE MIRACLE DE LA NAISSANCE**

—  
**ÉTUDE PAR CLAIRVOYANCE DE LA VIE PRÉNATALE**

Par Geoffrey HODSON (1886-1983) — 1929

Traduit de l'anglais

Original : Société Théosophique de Suisse — 1979

—  
Droits : domaine public

—  
Édition numérique finalisée par GIROLLE ([www.girolle.org](http://www.girolle.org)) — 2014

*Remerciements à tous ceux qui ont contribué  
aux différentes étapes de ce travail*

## **NOTE DE L'ÉDITEUR NUMÉRIQUE**

L'éditeur numérique a fait les choix suivants quant aux livres publiés :

- Seul le contenu du livre à proprement parler a été conservé, supprimant toutes les informations en début ou en fin de livre spécifiques à l'édition de l'époque et aux ouvrages du même auteur.
- Le sommaire de l'édition papier originale a été supprimé sauf dans certains ouvrages où le sommaire, sous forme de liens hypertextes renvoyant au chapitre concerné, est thématique – sommaire rappelé en tête de chapitre.
- Certaines notes de bas de page ont été supprimées ou adaptées, car renvoyant à des informations désuètes ou inutiles.
- L'orthographe traditionnelle ou de l'époque a été remplacée par l'orthographe rectifiée de 1990 validée par l'académie française.

## LIVRE

À MA FILLEULE  
HEATHER  
ET À SES PARENTS  
SANS LESQUELS CE LIVRE N'AURAIT PU ÊTRE ÉCRIT

"Élevez de plus en plus les femmes de votre race jusqu'à ce qu'on les regarde toutes comme des reines. Que pour de telles reines les hommes soient des rois ; que chacun voie la royauté de l'autre, que chacun honore l'autre. Que chaque foyer, si petit soit-il, devienne une cour, chaque fils un chevalier, chaque enfant un page. Qu'ils soient tous traités chevaleresquement, honorant en eux leur parenté royale, leur naissance royale, car il y a du sang royal en chaque homme ; tous sont les enfants du roi."

*La Fraternité des Anges et des Hommes*

**INTRODUCTION**  
**PAR**  
**C. V. PINK, LRCP, MRCS**

La publication de ce livre est des plus opportunes au moment où l'urgente nécessité de réduire la mortalité maternelle et infantile attire enfin l'attention.

Socrate a dit que :

"Le commencement est la partie la plus importante de n'importe quelle œuvre, spécialement lorsqu'on a affaire à quelque chose de jeune et de délicat."

De nos jours, Sir Frederick Truby King relève que si la santé de la race doit être améliorée, les premiers dix-huit mois (neuf avant et neuf après la naissance) sont les plus importants. De plus en plus on a conscience que les bases de la santé physique, émotionnelle et mentale sont établies avant la naissance ; le présent livre jette une lumière intéressante sur le sujet.

Des études comme celle-ci contribuent à une meilleure compréhension du miracle de la naissance et encouragent ce respect de la maternité qui caractérise les communautés vraiment civilisées. Elles stimulent particulièrement ceux d'entre nous qui sont engagés dans un travail concernant les mères et les bébés.

Ce livre est le compte-rendu d'observations d'un seul cas, mais les difficultés rencontrées sont telles que d'autres travaux montreront inévitablement des erreurs de détail. Cette remarque ne [6] diminue en rien la valeur du présent travail.

Quand un clairvoyant collabore avec d'autres investigateurs scientifiques, ainsi que M. Hodson le fit, il est intéressant de se souvenir que la clairvoyance était, il n'y a pas longtemps encore, considérée dans le peuple comme un "art noir".

Il est probable que les progrès dans la guérison se feront dorénavant par des méthodes tenant compte de la vie plutôt que de la forme qu'elle occupe. S'il en est ainsi, la clairvoyance rendra des services importants dans un proche avenir en faisant connaître le travail complexe de la Nature. Cela nous permettra de mieux la comprendre et de mieux coopérer avec elle.

Londres, 1929. [7]

## PRÉFACE

### — PAR L'AUTEUR

Le présent compte-rendu de recherches faites par clairvoyance sur le mystère de la naissance est publié dans l'espoir d'accroître nos connaissances générales sur ce sujet par une étude du point de vue théosophique.

Un des nombreux événements de la présente période de transition entre la vieille civilisation et la nouvelle est l'apparition d'un nouveau type racial. D'après les enseignements théosophiques, ce sont les hommes et les femmes de cette nouvelle race qui seront les pionniers et les constructeurs de la future civilisation. La théosophie enseigne que le processus de l'évolution est double ; il consiste dans le développement de la vie et de la conscience, d'une part, et dans la croissance graduelle vers une perfection de la matière et de la forme, d'autre part. Du point de vue idéal, ces deux développements sont complémentaires. Ils doivent marcher de pair, de telle manière que la conscience évoluant trouve des matériaux appropriés pour la construction des véhicules dans lesquels elle devra s'incarner.

Si cette conception est acceptée et appliquée à la vie humaine, alors on comprendra qu'il est de la plus haute importance que les corps des enfants du nouvel âge soient construits avec les matériaux les plus fins ; qu'ils soient conçus, qu'ils naissent et soient élevés dans les conditions les plus favorables possibles.

Le devoir et la responsabilité de tous ceux qui assument la fonction de parents sont, par conséquent, **[8]** très lourds. Des corps purs, sensitifs, fins et beaux sont nécessaires pour les égos avancés qui devront diriger et guider l'humanité dans la construction de la nouvelle civilisation. De tels corps ne peuvent être produits que par des parents conscients de leur responsabilité envers la race. Les parents des enfants du nouvel âge doivent s'inspirer des idéaux spirituels les plus élevés et doivent reconnaître que le pouvoir de création de l'homme est un attribut divin.

Cet essai d'étude par clairvoyance de la formation et du développement des corps mental, émotionnel et physique durant la période intra-utérine – dont le présent livre expose les résultats – montre l'importance immense des conceptions spirituelles des parents.

Dans leur nature, le mariage et la procréation sont en vérité sacramentels ; la maternité est sacrée et devrait être révérée. Les enfants devraient être issus d'une union inspirée par l'amour le plus désintéressé et les idéaux spirituels les plus élevés, car ainsi et ainsi seulement peut être tenue, dans un avenir immédiat, la promesse d'une humanité plus noble, et que pourront naître des enfants de la nouvelle race. [9]

# PREMIERE PARTIE

## CHAPITRE I

### L'HOMME

Pour comprendre clairement la conception théosophique du but et du processus de la naissance, il est nécessaire d'exposer brièvement les enseignements de la sagesse antique.

Nous vivons à une époque où l'on a coutume en Occident de considérer l'homme comme étant le corps physique. L'âme est probablement considérée comme une sorte de ballon captif naviguant quelque part dans l'invisible au-dessus de notre tête. Même ceux qui pensent à l'âme considèrent généralement que l'homme *est un corps* et qu'il *a une âme*. La théosophie renverse cette conception et affirme que l'homme *est une âme* et qu'il *a un corps*. Comme saint Paul l'a dit : "S'il existe un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel". La théosophie définit l'homme comme "cet être dans lequel l'esprit le plus élevé et la matière la plus basse sont unis par l'intellect, quel que soit l'endroit de l'univers où il se trouve." La sagesse antique, que la théosophie moderne représente, enseigne que le véritable soi de l'homme est profondément caché derrière des voiles de matières de densités différentes.

La naissance est extrêmement complexe, car l'homme s'incarne non seulement dans son corps physique, mais également dans d'autres véhicules. Celui par lequel il exprime ses émotions peut être appelé "corps [10] des émotions" et celui par lequel il exprime ses pensées "corps mental". Lui-même, l'égo réel, réside dans une région plus subtile et plus élevée encore, dans un véhicule appelé le "corps causal". Par conséquent, l'âme véritable de l'homme réside dans des mondes supra-mentaux où se manifestent en elle les attributs divins de la volonté, de la sagesse et de l'intelligence, d'une manière beaucoup plus libre que cela n'est possible dans les mondes inférieurs où la matière dense les cache à notre vue.

Le but de l'évolution de l'homme – comme aussi de l'univers – est de faire resplendir ces trois attributs de la trinité avec une intensité et un pouvoir toujours croissants. Cette évolution se poursuit grâce à une

succession de naissances et de morts dans les mondes mental, émotionnel et physique. <sup>1</sup>

Chaque homme est le fils prodigue de la parabole. Il quitte sa demeure spirituelle pour aller dans les profondeurs de l'univers matériel et se revêt, à cet effet, de différents corps jusqu'à celui qui a la plus grande densité. Finalement, après plusieurs centaines d'incarnations, il commence à apprendre la leçon de l'irréalité et de l'impermanence de tous les plaisirs physiques. En lui naît l'ardent désir d'une joie et d'une paix permanentes. C'est alors qu'il dit :

"Je me lèverai, j'irai vers mon Père et je lui dirai : Mon Père, j'ai péché contre le ciel et contre Toi, je ne suis plus digne d'être appelé Ton fils."

Il apprend alors que le "paradis" ne peut être "reconquis" que lorsqu'on s'est soi-même libéré des fers du désir par lesquels on s'est [11] enchaîné à la terre. L'une après l'autre, il doit les arracher de ses membres ; il doit maîtriser toute faiblesse de la chair, conquérir et purifier chaque désir, contrôler et perfectionner chaque pensée.

La lumière du véritable homme, l'égo immortel, commence alors à briller dans ses véhicules. Une partie du pouvoir, de la paix et de la bénédiction, qui caractérisent son véritable être dans les mondes supérieurs, commence à se réaliser et à être expérimenté dans les mondes inférieurs. Il fait ses premiers pas sur le "sentier du retour" qui le conduira vers une émancipation complète de toute peine terrestre, de toute limitation physique et vers un bonheur et une paix éternels. Finalement, il sera le bienvenu au terme de son voyage ; il aura accompli sa tâche et appris chaque leçon humaine. Il se trouvera à côté de son Père, "parfait comme son Père dans les cieux est parfait".

"Un tel homme n'a plus besoin de ce que nous appelons la vie ; celle qui a jadis commencé en lui est terminée ; il a accompli sa destinée humaine. Il ne subira plus de tourments, les péchés ne le souilleront plus, la souffrance des joies et des douleurs terrestres ne troublera plus sa paix éternelle, et les morts et les existences ne recommenceront plus pour lui. Il entre dans le NIRVANA. Il ne fait plus qu'un avec la Vie, et cependant

---

<sup>1</sup> Pour toute information détaillée sur le sujet, le lecteur est invité à lire la littérature théosophique.

il ne vit pas ; il est bienheureux, [12] car il a cessé d'être.  
Om, mani Padme, om ! La goutte de rosée se perd au sein  
de la mer éclatante !"

*La Lumière d'Asie*, Sir Edwin Arnold, Livre VIII [13]

## CHAPITRE II

### THÉORIE CONCERNANT LA FONCTION CRÉATRICE

On a constaté, au cours des âges, que la reproduction bisexuelle est une source puissante de souffrance pour l'humanité et il faut pardonner à l'étudiant qui demande si les résultats bénéfiques obtenus par cette méthode ont suffisamment de valeur pour compenser les maux qu'elle engendre. Une étude approfondie du sujet, du point de vue théosophique, nous montre que ce n'est pas la méthode qui cause les inconvénients associés à la fonction créatrice, mais que c'est plutôt son mauvais emploi qui est la source de tant de maux humains.

Ces maux sont si évidents actuellement qu'il est de la plus haute importance que nous changions énergiquement notre attitude envers toute la question sexuelle. Nous devrions essayer d'écarter la laideur, le vice et l'impureté qui sont associés à la fonction créatrice.

Le pouvoir de créer est l'un des attributs les plus divins de l'homme. Dans l'exercice de ce pouvoir, il met en œuvre microcosmiquement le grand drame macrocosmique de la création. La fusion des organes masculins et féminins est le reflet physique de l'union du premier et du troisième aspect du Logos, duquel le second procède. C'est une représentation sacramentelle de ce grand drame de la création de l'univers. Quand il est accompli par pur et mutuel amour, alors les deux aspects de Dieu, tels qu'ils sont représentés en [14] l'homme et la femme, sont unis.

Idéalement parlant, cette fusion devrait se produire sur tous les plans de la nature sur lesquels l'homme se manifeste. Au fur et à mesure que l'évolution se poursuit, elle devrait graduellement s'élever de plan en plan. Chez le sauvage, l'union est surtout physique et émotionnelle. Chez l'homme civilisé, le monde mental est impliqué et, dans une certaine mesure, l'union mentale est atteinte. L'homme développé, qui s'approche du seuil de la conscience intuitionnelle, devrait tendre vers une fusion sur le plan spirituel et même la réaliser aussi bien que sur tous les plans inférieurs. Quand l'union idéale est accomplie, les deux groupes de principes humains s'harmonisent mutuellement, vibrent synchroniquement et deviennent un.

L'union des organes de polarité opposée provoque une descente d'énergie dont la mesure et la qualité dépendent du niveau de conscience où l'union a été accomplie. Dans l'homme, cette descente de force donne lieu à

une expansion de conscience qui sera réalisée dans la même mesure où l'union a été, dans sa nature et sa motivation, spirituelle plutôt que physique. Pour en tirer le plus grand avantage possible, la conscience doit s'éloigner du plan physique pour être dirigée vers le plan spirituel. Alors, l'énergie la plus subtile sera libérée, l'expansion maximum de conscience sera atteinte et l'égo qui va s'incarner bénéficiera des conditions les meilleures pour la construction de ses corps.

On ne peut nier qu'au stade actuel de développement et de connaissance humains, la reproduction bisexuelle est une source de grande difficulté pour **[15]** toute la race. Cependant, si nous acceptons l'idée que la fusion mentale et spirituelle devrait accompagner l'union physique, nous voyons que la procréation bisexuelle peut avoir été instituée pour assister l'humanité, étendre sa conscience, réaliser l'unité, grâce à l'expérience que l'on fait de celle-ci dans l'acte procréateur répété.

Il était presque inévitable que l'on abuse du sexe et cela a dû être prévu. Mais, malgré la grande misère que cet abus a occasionnée, l'union bisexuelle a joué un rôle important dans le développement de la race. Elle jouera certainement un rôle plus important encore quand on prendra conscience de ses possibilités supérieures.

La recherche par clairvoyance donne à penser que la parfaite synchronisation d'une paire polarisée différemment libère l'énergie des plans supérieurs et que ce même principe opère dans toute la nature. Ainsi, chaque fois qu'une fertilisation se produit, la vie qui anime par exemple la forme végétale reçoit une impulsion spéciale des forces vitales planétaires qui descendent en elle. Cette communion momentanée accélère l'évolution chaque fois qu'elle est expérimentée. Les fleurs les plus développées et les plus sensibles de notre temps commencent déjà à répondre d'une façon accrue au stimulus de cette force. Dans les races-racine futures comme dans les rondes subséquentes <sup>2</sup>, le règne végétal et les autres règnes de la nature répondront de mieux en mieux à cette descente de force et en seront plus conscients. **[16]**

La procréation bisexuelle met l'homme en face d'une grave responsabilité en ce qui concerne l'usage et l'abus de ce pouvoir créateur. Dans tous les règnes de la nature, l'homme est le seul être qui soit conscient de cette fonction de reproduction et qui en soit maître. L'abus des grandes

---

<sup>2</sup> Voir *Évolution occulte de l'humanité* par C. Jinarajadasa.

forces impliquées dans l'acte procréateur est dû à l'ignorance de la signification spirituelle de cette fonction. Il s'ensuit de graves conséquences aussi bien pour l'individu que pour la race. La santé physique, mentale et morale peut être altérée, d'où détérioration des possibilités spirituelles, mentales et physiques. La "fine lisière" de toutes les facultés humaines est émoussée. La finesse, la précision, la pénétration et le génie qui devraient caractériser le pouvoir mental du dieu en évolution qu'est l'homme, sont graduellement remplacés par la médiocrité et l'indolence mentale.

Les nouveaux corps produits par ceux qui mésusent de leur pouvoir créateur faillissent misérablement à leur devoir, en ce sens qu'ils ne sont plus des temples adéquats pour le dieu intérieur qui doit s'incarner en eux. L'atmosphère psychique du foyer et de la région dans lesquels de tels abus se produisent affecte non seulement les enfants qui grandissent et qui sont extrêmement sensibles à de telles influences invisibles, mais aussi tous ceux qui entrent en contact avec leurs émanations malpropres.

Ces conditions s'intensifient du fait de la présence de certains élémentals<sup>3</sup> qui se baignent [17] dans cette atmosphère malsaine, laquelle leur convient à merveille et les stimule. À leur tour, ils augmentent son étendue, sa densité et son pouvoir d'affecter les pensées, les sentiments et la vie de ceux qui l'approchent. La signification de ce fait sera plus aisément appréciée quand on examinera, dans un prochain chapitre, le processus par lequel les véhicules subtils et le corps physique de l'enfant sont créés.

Les effets du mauvais usage, par ignorance, du pouvoir créateur sont très graves, mais infiniment plus graves encore sont ceux qui résultent d'un mauvais usage persévérant alors que l'on a acquis la connaissance. Il est, par conséquent, de la plus haute importance pour l'évolution de l'individu, le progrès de la race et la construction de la nouvelle civilisation, que l'idéal de pureté sexuelle soit accepté et pratiqué par tous ceux qui ont à cœur les intérêts de la race. L'union peut ennoblir et exalter la vie et la conscience de ceux qui ont atteint le contrôle du soi et expriment de la façon la plus pure leur affection mutuelle. L'union qui ne fait que satisfaire la passion animale ne sert qu'à dégrader le corps et l'esprit. Elle souille l'idéal de la pure et gracieuse féminité, laquelle devrait atteindre sa plus haute expression physique dans la maternité.

---

<sup>3</sup> Intelligences évoluant qui habitent les mondes supra-physiques et qui font partie d'un cinquième règne de la nature, celui des élémentals. Voir également *Évolution occulte de l'humanité* de C. Jinarajadasa

Chaque femme est l'expression et la représentante de l'aspect féminin de la déité. Quand un enfant naît, la mère accomplit sa part du drame éternel de la création. L'enfant qu'elle met au monde est son univers microcosmique. Concevoir un enfant est en fait, pour l'homme et pour la femme, un sacrement et il ne doit pas être profané.

Quand la connaissance croîtra, quand on exercera **[18]** un contrôle sur soi-même, quand l'amour se développera et grandira en désintéressement et en beauté, cet idéal régira une fois de plus la vie des hommes et des femmes. Une belle race naîtra alors, qui éclipsera même l'immortelle beauté des Grecs anciens. La connaissance et le pouvoir des futures races s'ajouteront à la beauté de la race grecque et avec elle se formera cette trinité essentielle – connaissance, pouvoir, beauté – dans laquelle seules une humanité parfaite et une civilisation également parfaite peuvent évoluer. **[19]**

## DEUXIÈME PARTIE

—

### LA CONSTRUCTION DES CORPS

Les informations contenues dans les chapitres qui suivent sont le résultat de recherches faites par clairvoyance. <sup>4</sup> En effet, des essais ont été faits, dès le quatrième mois de la grossesse, d'examiner par clairvoyance les différents corps, à différents stades de l'incarnation. **[20]**

---

<sup>4</sup> Voir *De la clairvoyance* par C. W. Leadbeater.

## CHAPITRE III

### LE CORPS MENTAL AU QUATRIÈME MOIS DE LA GROSSESSE

Au quatrième mois de la grossesse, le nouveau corps mental apparaissait comme étant presque incolore, vague dans ses contours et à peu près ovoïde. Il avait cependant une certaine opalescence. L'intérieur révélait l'existence de nuances très délicates de jaune pâle, de vert, de rose, de bleu et avec du violet dans la partie périphérique supérieure. Ces nuances étaient si délicates qu'elles faisaient plus penser à un reflet qu'aux couleurs elles-mêmes ; autrement dit, elles préfiguraient les caractéristiques du corps mental en construction.

Les particules composant le corps mental se mouvaient rapidement et il y avait comme une ébauche de centres de force à la surface.<sup>5</sup> À l'intérieur, on devinait une vague forme humaine dans laquelle se trouvaient des centres de force ou chakras embryonnaires. Ceux de la tête étaient assez bien développés, particulièrement le brahma-randra (au sommet de la tête), dans la région duquel une force était continuellement déversée, comme par un trou. Les centres embryonnaires de la gorge, du cœur, du plexus solaire et du bas de la colonne vertébrale (le muladhara, siège de kundalini, le serpent de feu) étaient également visibles. Seuls les centres de la tête révélaient une [21] activité assez grande, bien que ne semblant pas accomplir leurs fonctions définies de chakras. L'égo travaillait continuellement et assidument sur son corps ; il y déversait de l'énergie et chargeait ses atomes de vibrations spécifiques.

Un égo avancé utilise une somme considérable de connaissances. L'homme développé a une idée très claire du genre de corps dont il a besoin et généralement il est bien déterminé à l'obtenir.

Dans le cas de notre présente investigation, le corps mental embryonnaire apparaissait comme une bulle ovoïde et opalescente, avec un trou à son sommet. Par ce passage il y avait un va-et-vient de force ressemblant à un courant de particules de lumière brillamment colorées. Au milieu de cette "bulle", on voyait la vague forme humaine et le courant descendant dans le sommet de la tête.

---

<sup>5</sup> Voir *Les centres de force dans l'homme* par C. W. Leadbeater ainsi que *Le double éthérique*, *Le corps astral* et *Le corps mental* de A. E. Powell.

Le corps causal, véhicule dans lequel l'égo, la conscience qui s'incarne, réside en permanence, était beaucoup plus grand que le nouveau corps mental. Il semblait l'inclure en lui-même, comme si la moitié supérieure du mental coïncidait avec la partie inférieure du corps causal. Comme nous l'avons décrit plus haut, l'égo influençait la partie supérieure du corps mental.

Le tout était entouré de lumière éblouissante et étincelante dont l'intensité était plus vive au centre du corps causal. La force descendante maintenait les atomes du corps mental en mouvement constant. Comme elle frappait la matière dont le corps mental était composé, un vortex se formait dans lequel et par lequel le reste de la matière était continuellement attiré. Ce mouvement cependant n'affectait pas la forme générale qui restait [22] ovoïde, comme nous l'avons décrit précédemment.

Bien que la forme humaine ait été visible dans l'ovoïde, on ne doit pas imaginer celui-ci comme une cavité, mais plutôt comme une masse de matière solide, bien que translucide, se mouvant rapidement.

Chaque atome du corps passait par le vortex et le courant descendant qui le modelait était magnétisé par lui ; il resplendissait plus brillamment, puis devenait graduellement moins lumineux alors qu'il s'écoulait dans d'autres parties du corps mental. Les couleurs de ce courant descendant semblaient varier, ce qui faisait penser que l'égo construisait consciemment certaines facultés et qu'il magnétisait son corps mental avec des vibrations spécifiques.

Il y avait une interaction continue entre le corps mental grandissant de l'enfant et celui de la mère. La connexion entre eux avait pour effet de stabiliser et de donner une cohésion au nouveau corps alors que l'éclat et la fraîcheur de l'aura de l'enfant accroissaient la clarté de celle de la mère. Il était intéressant de comparer la fixité relative et la rigidité du corps mental plus âgé avec la suprême élasticité et la fluidité du nouveau corps.

En dehors de cette zone d'activité, on pouvait observer certains anges <sup>6</sup> Un d'entre eux travaillait au niveau mental et semblait être chargé de la construction des trois corps ; un autre, un [23] peu subordonné, travaillait sur le plan des émotions. Le déva mental semblait avoir une influence protectrice ; il ne permettait qu'à certaines vibrations du monde extérieur

---

<sup>6</sup> Voir mes livres : *La fraternité des anges et des hommes*, *The Kingdom of Faerie*, *The Angelic Hosts*, *Les fées au travail et au jeu*.

d'atteindre le nouveau corps mental. Il semblait connaître totalement les influences des incarnations passées qui modifient la croissance et la formation des nouveaux corps mental, émotionnel et physique.

Quelques-unes des personnalités passées de l'égo se réincarnant étaient visibles dans l'aura de l'ange. Dans le présent cas, l'une s'est révélée être celle d'un homme de la période élisabéthaine et il semblait que la nouvelle vie devait permettre à l'intéressé de continuer et de développer le travail de cette incarnation-là. De nombreuses autres formes d'hommes et de femmes de la même époque, qui apparemment représentaient ceux avec lesquels des liens karmiques avaient été créés, étaient groupées autour de l'image de l'ancien corps physique dans l'aura de l'ange. Quelques-unes souriaient, d'autres fronçaient les sourcils et quelques-unes étaient indifférentes. Leurs attitudes et leurs expressions montraient probablement leurs relations karmiques avec l'égo. Au niveau du corps causal se tenait un autre grand ange qui connaissait toutes les vies passées et le karma de l'égo. Il transmettait, si l'on peut dire, à son frère sur le niveau mental la fraction particulière de karma à épuiser dans la vie qui commençait.

C'est sous de tels auspices et cette protection que l'incarnation mentale avait lieu. Les dévas subordonnés ressemblaient à des gardiens de quelque énorme feu de camp qu'ils alimentaient sans [24] cesse avec du matériel frais. Cette nouvelle matière se joignant au courant de la matière du corps mental décrit précédemment et passant finalement par le vortex, était spécialisée par l'égo.

À ce stade de l'incarnation, l'égo ne paraissait pas être entré complètement dans le corps mental, bien qu'il eût déjà pris une part active à sa construction. La vague forme de l'aura était cependant, dans une certaine mesure, une expression et un véhicule de sa conscience. Graduellement, il commençait à l'utiliser comme tel. [25]

## CHAPITRE IV

### LE CORPS ÉMOTIONNEL AU QUATRIÈME MOIS DE LA GROSSESSE

La tâche de l'ange en fonction au niveau émotionnel consistait en grande partie à obtenir pour l'enfant le meilleur véhicule possible, compte-tenu du karma et des circonstances environnantes. Ce sont les anges du plan mental qui lui faisaient connaître la situation karmique pour autant qu'elle concernait le corps émotionnel. Cependant, une certaine latitude était laissée et l'ange profitait de chaque circonstance prénatale favorable et de chaque influence bénéfique des diverses incarnations pour modifier l'effet des vies passées et pour améliorer le corps émotionnel. Cet ange ne semblait pas construire lui-même le corps astral. Ainsi que nous le verrons plus tard, c'est là le travail d'esprits inférieurs de la nature.

L'ange couvrait littéralement le corps astral dans une attitude réellement maternelle et, dans la mesure du possible, il écartait les influences adverses. Il permettait à son propre magnétisme d'influencer librement la forme en construction et partageait avec lui ses propres forces vitales. C'est ainsi qu'il entourait par moment le petit corps astral, fermant son aura au-dessus de lui et inclinant sa tête comme pour l'envelopper complètement pendant un certain temps.

Cet ange faisait son travail dans un esprit scientifique. Bien qu'il ressentît une grande joie et qu'il eût de la tendresse pour l'enfant, il [26] avait l'attitude de celui qui emploie délibérément certaines forces, afin d'arriver à un résultat clairement défini. Lorsqu'une énergie spirituelle spécifique se trouvait dans l'environnement, comme par exemple quand la mère assistait à un service religieux ou à une autre réunion de caractère spirituel, il absorbait le plus possible de cette énergie. Il maintenait le corps astral en formation en lui-même, de la manière décrite plus haut, si bien que l'énergie agissait sur lui et en lui, le magnétisant et modifiant les tendances karmiques adverses. Ainsi, le corps des émotions pouvait plus facilement répondre aux vibrations élevées et moins facilement aux vibrations basses.

Dans un cas donné, les deux parents avaient médité régulièrement et journalièrement pendant plusieurs années. Ceci se révéla d'une valeur incommensurable et l'ange en tira le plus grand profit.

Dans les quartiers peuplés des grandes villes, le travail de l'ange consiste largement à protéger l'embryon et son corps astral contre des influences adverses. Dans les endroits où l'atmosphère psychique est très nuisible, l'ange peut faire appel à un ou à plusieurs de ses frères pour l'assister dans son travail.

Il est capable de produire un effet indirect sur les corps éthérique et physique dense. Par conséquent, il pourra minimiser à ce niveau les suites d'un accident survenu à la mère ou d'un environnement défavorable et cela dans les limites du karma de l'égo. Quand la mère subit un choc, par exemple, il est capable d'isoler l'embryon en l'entourant comme je l'ai décrit précédemment et en réduisant ainsi l'effet d'une trop étroite interaction. [27].

Toutefois, le travail principal des anges consiste à faire jouer leurs propres forces vitales au-dessus et au travers des véhicules dont ils s'occupent.

Le corps astral d'un enfant est comme inclus dans celui de la mère et, dans le cas qui a permis ces descriptions, il occupait, au cinquième mois, une position correspondante à l'espace compris entre le tiers supérieur de la cuisse et le bord inférieur des côtes de la mère. Il était placé obliquement, l'axe passant au travers du corps de la mère à un angle d'environ 45 degrés de l'horizontale. Le pôle supérieur était sur le côté gauche. Il avait l'apparence d'un petit ovoïde de 12 pouces (env. 30,5 cm) de longueur, presque entièrement blanc et assez brillant. À l'intérieur, on pouvait observer une vague forme humaine en miniature qui, à ce stade, n'était que partiellement définie.

On pouvait voir le courant de la vie de l'égo entrer dans le corps astral au sommet de celui-ci et de là descendre dans le centre de la tête. Dans le présent cas, il avait atteint un point correspondant au milieu de la tête où il s'agrandissait et prenait une forme sphérique. Au cinquième mois, partait de cette dernière une sorte de petite racine allant jusqu'à la gorge. À son tour, elle semblait s'ouvrir et devenir non pas une sphère, mais des branches – dont trois étaient visibles – brillantes et de couleur or. Alors qu'elles s'étendaient, un réseau se formait qui grandissait et qui entourait le corps plus étroitement au fur et à mesure qu'il se construisait.

La forme astrale centrale était en relation spatiale avec les corps physique et éthérique qu'elle interpénétrait et entourait. Les atomes [28] permanents astral et éthérique étaient à cette période à l'intérieur du premier élargissement du courant de vie égoïque mentionné plus haut, c.à.d. au

centre de la tête à un point qui était aussi le centre de la tête physique de l'embryon.

Il ne semblait pas que l'aura de la mère interpénétrait très facilement celle de l'enfant. Bien que les deux corps semblaient s'entremêler, le corps émotionnel de la mère flottait autour de celui de l'enfant et était incontestablement agrandi par la présence de la forme qui se développait.

**[29]**

## CHAPITRE V

### LE TRAVAIL DES ESPRITS DE LA NATURE OBSERVÉ AU QUATRIÈME MOIS DE LA GROSSESSE

L'embryon profitait du prana physique de la mère qui, à ce stade, s'écoule généralement au travers de lui sans qu'il y ait des canaux bien définis. La plus grande partie de ce prana partait du plexus solaire de la mère pour aller à un point correspondant de l'embryon, d'où il passait librement dans toute la forme. Cependant, il y avait une petite concentration de prana dans la tête de l'embryon. À ce moment-là, le centre de la rate n'était pas actif. La mère donnait de la vitalité à l'embryon, mais d'autre part elle était à même d'en absorber et d'en assimiler une quantité proportionnellement plus grande.

Les esprits éthériques de la nature apportent aussi une certaine quantité de vitalité chaque fois qu'ils déposent de la matière éthérique dans la forme naissante.<sup>7</sup> Celle-ci absorbe cette vitalité en attendant qu'ils apportent de nouveaux matériaux. Ce processus fait briller leurs corps minuscules et les agrandit. De son côté, le double éthérique de l'embryon resplendit dans la région vers laquelle ils déchargent les particules et la vitalité. [30]

Ces esprits constructeurs de la nature étaient visibles dans la matrice, au niveau astral, d'où ils semblaient travailler. Parfois, ils apparaissaient comme des éclairs de lumière opalescente et parfois comme des points lumineux colorés. Ils se mouvaient rapidement et donnaient l'impression d'être très actifs. Chaque éclair avait un centre, plus brillant que le reste, dont le diamètre mesurait peut-être un seizième de pouce (env. 16 mm). Il était entouré d'une petite aura colorée et brillante trois fois plus grande environ. Les esprits de la nature absorbaient également des matériaux de l'extérieur, les assimilaient et les déposaient dans le fœtus. Cette absorption se produisait dans l'espace libre dans et autour de la matrice. Ils "attrapaient" et absorbaient la matière qui est attirée vers le fœtus par et avec les courants de force. La matière passait ensuite par un processus d'assimilation analogue à celui de la digestion. Ceci accompli, les esprits de la nature retournaient au fœtus, plongeaient dans celui-ci et y déposaient de nouveaux matériaux.

---

<sup>7</sup> Pour une description détaillée de cette façon de procéder, telle qu'on la constate dans le règne végétal, voir mon livre *The Kingdom of Faeries*.

Des centaines de ces menues créatures étaient au travail, toutes ayant la même apparence et toutes utilisant la même méthode. Toutefois, la matière nécessaire à la formation du corps ne passait pas toute par eux ; une partie se mettait directement en place, comme indiqué précédemment, alors que d'autres matériaux entraient dans la région de la matrice et y restaient en attente jusqu'à ce que les esprits de la nature les assimilent et les utilisent pour le fœtus.

Aux niveaux éthérique et astral, près de la matrice, on discernait un son musical particulier. Il [31] ressemblait à un doux bourdonnement, pas très différent de celui d'une ruche. Il était émis tout d'abord par l'atome permanent ; mais comme tout le double éthérique de l'embryon et les esprits de la nature travaillant sur lui vibraient au même rythme, la matrice était remplie de ce son éthérique.

Cette vibration a une fonction aussi bien formatrice que protectrice. Elle influence continuellement la forme du corps de l'enfant et, en même temps, maintient dans sa zone d'influence une atmosphère telle que seules les vibrations harmonieuses et des matériaux au même diapason peuvent y pénétrer. [32]

## CHAPITRE VI

### LES CORPS ÉTHÉRIQUE ET DENSE AU CINQUIÈME MOIS DE LA GROSSESSE

Au cinquième mois de la grossesse, on constatait un progrès marqué dans tous les processus décrits dans les chapitres précédents. La conscience de l'égo commençait à toucher le niveau astral et à influencer directement la formation du corps émotionnel du futur bébé. La construction et la croissance du véhicule mental étaient suffisamment avancées pour permettre à l'égo de ne plus concentrer son attention sur lui.

La ligne de communication entre l'égo et le fœtus s'était graduellement élargie. Au quatrième mois, cette connexion apparaissait comme une flèche de lumière bleu-argent de 1 pouce 1/2 de diamètre (environ 3,8 cm), alors qu'au cinquième mois elle avait 2 pouces 1/2 (environ 5,1 cm). Lors de sa descente des mondes supérieurs, ce rayon entrait par la partie gauche du corps de la mère, légèrement en arrière, au point d'intersection des vertèbres thoraciques et lombaires. Il touchait le bord supérieur et extérieur du chakra de la rate et passait dans la tête du fœtus.

La forme du corps physique est déterminée par celle du moule éthérique dans lequel il est construit par les esprits de la nature. Ce moule est produit partiellement par le pouvoir formateur du "son", vibration émise par le zygote et l'atome permanent <sup>8</sup> et en partie par les Seigneurs du karma [33] qui le modèlent, conformément au karma de l'individu. Il dispose d'une certaine vie élémentale qui lui est propre et est une précipitation sous forme humaine du karma physique de l'individu. Il est passif en ce sens qu'il ne peut pas prendre l'initiative d'une action quelconque, mais exerce une influence positive sur la croissance du fœtus.

Il est possible que le moule éthérique assure le passage du fœtus par les divers stades évolutionnaires répétitifs du passé à la forme humaine d'aujourd'hui.

Le moule lui-même ne semble pas passer par ces stades, bien qu'il ne prenne que graduellement l'apparence d'un enfant pleinement développé. Il exerce aussi une fonction inhibitrice qui lui permet d'empêcher que certaines influences et conditions de la mère affectent le fœtus. Par exemple, quand

---

<sup>8</sup> Voir Chapitre V.

la mère reçoit un choc, le moule éthérique agit comme un coussin ou un tampon. Cependant de telles influences le traversent quand elles font partie du karma de l'égo et leur passage le modifie tout comme il modifie la croissance du fœtus.

Dans le cas examiné, le moule était situé dans la matrice et ressemblait au contour d'un bébé sorti d'une lumière blanche. Il était formé de matière éthérique qui, à la surface extérieure, était comprimée, formant ainsi une sorte de couverture ou de "peau". Cela faisait penser à un bébé blanc chatoyant, baigné dans une clarté lunaire, avec une luminosité légèrement inégale. Ses traits à peine visibles n'étaient pas encore clairement définis.

On pouvait voir que le corps physique se construisait dans la matrice de la mère. De nombreux courants de force convergeaient vers lui et l'activité [34] des esprits constructeurs de la nature était intense aux niveaux physique, éthérique et astral. Le fœtus semblait agir comme un aimant vers lequel les particules de matière étaient sans cesse attirées. Ces particules pouvaient être suivies par clairvoyance quand elles passaient au point où elles s'agrégeaient et se "fixaient" elles-mêmes dans le corps. Des courants de force issus de la première émission du "son" dont il sera question plus loin, paraissaient avoir une influence attractive sur la matière et l'attiraient vers différentes parties du corps, selon son genre et son taux vibratoire.

L'égo affectait également la matière par le jet de lumière précédemment décrit. Nous pouvions voir l'énergie de l'égo "jouer" le long de ce rayon et implanter ses propres vibrations spécifiques aux particules qui entraient. Cette matière venant de tous les côtés se précipitait vers le corps de la mère, était prise dans les courants de force dans la région immédiate du fœtus et était "placée" par eux dans le corps en formation. Un tel courant entra en contact avec le double éthérique de l'observateur et il en résulta que de la matière éthérique de ce dernier ayant un taux vibratoire correspondant à celui du courant fut attirée dans le corps de l'embryon.

La fin du rayon qui allait de l'égo à la mère formait un "cœur" astro-éthérique à l'intérieur du fœtus à un point correspondant à peu près au plexus solaire. Une grande partie de l'énergie vitale du corps était aussi concentrée dans ce centre. De là, elle était distribuée pour servir de stimulant à la croissance des cellules physique, pour vitaliser le corps et accroître la force originelle qui attirait de la matière éthérique dans la matrice. [35]

Au moment de la fertilisation, un rayon de lumière descend du niveau spirituel le plus haut de l'égo dans le spermatozoïde, lui donne son énergie et son impulsion créatrice et lui fournit la force nécessaire au processus décrit plus haut.

La force attractive est libérée et commence à opérer du moment où une entité est formée par la combinaison des forces positive et négative du spermatozoïde et de l'ovule. La combinaison de ces deux forces dans certaines conditions, par exemple avec l'énergie biologique ou la force qui est derrière elle, attire un courant de force du plan astral. Ces conditions se réalisent immédiatement quand un égo va s'incarner et c'est alors que l'atome physique permanent, véritable entrepôt d'expériences physiques des vies passées, est attaché au zygote. Dès ce moment, la force attractive entre en fonction. Elle appartient à l'ordre vibratoire du son et "appelle" les esprits de la nature de différents degrés, étant donné que divers types de vibrations sont émis.

Ce courant fournit aussi une isolation éthérique à l'intérieur duquel les opérations de construction s'exécutent comme décrit précédemment. Quand il touche la matière environnante, il l'imprègne de son propre taux vibratoire et prépare ainsi son assimilation par les esprits de la nature. Le courant de force de l'astral vers l'éthérique s'accroît en même temps que le fœtus se développe, si bien que la sphère d'influence de la force attractive s'étend graduellement à toute la matrice.

Au fur et à mesure que le corps se forme et que des organes spécialisés sont en voie de création, de nouvelles séries de vibrations sont ajoutées à celles qui existent déjà et un nouveau type d'esprits de la nature ainsi qu'un nouveau genre de matière sont attirés. **[36]**

## CHAPITRE VII

### LE SIXIÈME MOIS DE LA GROSSESSE

Nous avons remarqué qu'à l'approche du septième mois, l'activité à tous les niveaux s'accroît considérablement. Le processus observé précédemment s'accélère et l'égo fait descendre davantage de sa propre énergie vitale dans ses différents corps.

Le centre de conscience de l'égo s'est transporté du corps mental au corps astral qu'il abandonne bientôt pour stimuler l'éthérique. À ce moment-là, le corps astral est capable de servir l'égo d'une façon considérable en tant que véhicule recevant des impacts du plan astral. L'action des vibrations et de la conscience sur le corps astral a créé des fonctions organiques clairement définies et les chakras ont commencé à être visibles.

L'égo lui-même devient plus vivant et plus sensible aux impacts extérieurs sur son propre plan. Il est bien plus facile de l'atteindre et d'en obtenir certaines réponses. Les progrès dans la construction et dans le développement de ses nouveaux véhicules lui permettent de devenir plus libre dans son contact vital avec le plan causal.

L'égo particulier dont l'incarnation a été observée avait de la distinction, de la beauté de caractère et de la force de volonté. La forme humaine, idéalisée au plus haut degré, était discernable au niveau causal. La face et les yeux étaient radieux et glorieux dans leur expression, illuminés par l'amour et la bonté et rayonnants de puissance. La forme causale telle qu'elle apparaissait dans mon [37] cerveau physique n'était pas tant celle d'une forme humaine complète que celle d'un visage magnifique et des yeux, miroirs du dieu intérieur.

Le contact étroit que j'ai pu établir à ce stade avec l'égo m'a permis de partager dans une certaine mesure les conditions qui ont accompagné la nouvelle incarnation. L'impression principale ressemblait à celle que garde celui qui se réveille d'un sommeil merveilleusement rafraichissant et s'en trouve totalement restauré et plein de fraîcheur, de vitalité et de force. Ainsi, l'égo qui s'était éveillé semblait s'être développé, avoir acquis sa pleine stature et attendre, impatient au seuil de sa nouvelle incarnation, tout entouré d'une atmosphère d'aurore au printemps. Il espérait beaucoup de cette naissance ; des plans avaient été muris dans le long silence du repos céleste. Sa conscience était enflammée par de grands projets et de magnifiques

moyens d'expression de soi, comme celle d'un peintre qui, devant une toile vierge, désire exprimer pleinement ses aspirations artistiques.

Durant les investigations, le phénomène de la multiplicité des pouvoirs de la conscience au niveau causal m'apparut fréquemment. Mon propre contact avec l'égo n'affecta nullement la concentration de force utilisée pour la construction des nouveaux corps.

Le rayon de lumière dont il a été question précédemment et qui assure la connexion de l'égo avec l'embryon partait d'un point à l'intérieur du corps causal, correspondant au plexus solaire de la forme humaine. Ensuite, par le haut du corps mental, passa un rayon de lumière en forme d'entonnoir qui pénétra dans le corps astral et finalement dans l'embryon physique. **[38]**

À six mois et demi, la largeur du rayon était d'à peu près 6 pouces (env. 15,3 cm) aux niveaux mental et astral et 4 pouces (environ 10,2 cm) aux niveaux éthérique et physique dense. La vie et l'énergie de l'égo montaient et descendaient le long de ce rayon qui non seulement formait une ligne de communication entre l'égo et le corps physique, mais servait aussi à maintenir les quatre véhicules de sa personnalité parfaitement alignés.

Les limitations de ma conscience cérébrale m'ont empêché de transcrire l'exacte relation qui existait entre les quatre corps et le rôle joué par le rayon. Les véhicules peuvent être représentés dans un diagramme comme enfilés sur le rayon de lumière que l'on peut imaginer passant successivement par le sommet et la base de chaque corps pour atteindre finalement le corps physique. Sur un diagramme cela peut être juste, mais en fait ce n'est pas ainsi. En effet, bien que les corps semblent être posés l'un sur l'autre, le plus haut est superposé dans une certaine mesure sur le plus bas, comme si la partie supérieure de l'un occupait aussi la partie inférieure de celui au-dessus. Peut-être n'est-ce pas une représentation tridimensionnelle exacte des faits, mais c'est la plus précise que ma conscience cérébrale pouvait atteindre. Toutefois, ma compréhension me semble complète, quand j'observe le phénomène avec la vue et la conscience des plans supérieurs.

Le passage de ce rayon de lumière par le corps mental, maintenant presque complètement formé, maintient en lui le processus de magnétisation. Le véhicule mental est beaucoup plus grand et plus brillant que ce n'était le cas le mois précédent. À ce moment-là, il mesurait environ 4 pieds (env. 130 cm) **[39]** de haut. Un nombre incalculable de menues particules hautement colorées, se mouvant sans cesse aussi bien à l'intérieur qu'à la surface, produisait une opalescence chatoyante. La surface du corps

mental ressemblait à celle de la neige, vue sous une forte lumière solaire quand les cristaux produisent des effets prismatiques. Ce corps était nettement plus dense et plus homogène qu'un mois auparavant et les particules colorées y étaient distribuées plus régulièrement.

La forme humaine était bien définie et l'homme mental commençait à montrer sa soi-conscience. La même atmosphère merveilleuse de fraîcheur et de pureté juvénile observée au niveau du corps causal était aussi une caractéristique marquée du corps mental.

À l'approche du septième mois, la plus grande partie de l'activité de l'égo était concentrée sur le corps astral. La méthode employée était la même que celle décrite pour le mental, bien qu'ici la matière fût beaucoup moins réceptive. Il y avait comme une ouverture circulaire au sommet du corps astral, dont le bord était clairement formé telle la corole centrale d'une fleur. Une esquisse de pétales, posés à plat tout autour, à la périphérie du corps astral et en épousant la forme ovoïde de celui-ci, était nettement visible.

Le rayon de lumière entrant par cette ouverture circulaire qui semblait être un embryon du chakra brahmarandra. En regardant d'en haut, cela avait l'air d'une grande fleur, d'un souci. Le centre du rayon passait par le cœur central de la "fleur" qui avait approximativement 2 pouces (env. 5 cm) de diamètre, alors que toute la fleur mesurait au moins 6 pouces (env. 15 cm). Les pétales recourbés [40] vers le bas et à l'intérieur vers le centre passaient, en prenant la forme d'une tige allongée, par le sommet de la tête du double astral dans son centre où brillait un point très lumineux de couleur jaune or.

De ce point, l'énergie descendante donnait naissance à quatre rayons cruciformes qui suivaient les lignes de suture du crâne physique. Le courant principal de la force égoïque descendait encore plus bas par le chakra de la gorge où l'on pouvait constater une concentration de force, jusqu'au cœur et au plexus solaire. Ces trois centres de force étaient visibles dans l'embryon.

À ce stade, l'égo agissait encore sur le corps astral plutôt d'en haut que de l'intérieur. Au niveau mental, comme nous l'avons dit, on constatait le début d'une soi-conscience, mais ce n'était pas le cas ou très peu au niveau astral.

Le corps astral, à cette période de la grossesse, occupait une place allant de l'épaule au genou de la mère. Il était presque droit, légèrement incliné cependant de l'épaule gauche au genou droit. L'aura de la mère était étendue

proportionnellement de manière à l'inclure. La distinction et la séparation des deux auras étaient encore visibles.

"L'enfant" astral était encore en état de sommeil et de rêve. Les différents changements de conscience apparaissaient dans le corps astral sous forme de faibles variations de couleurs passant au-dessus et au travers du corps. "L'enfant" sortait parfois de cet état de conscience, grâce aux impulsions données par l'égo et s'agitait légèrement comme un dormeur partiellement éveillé. Ces rêves se traduisaient dans la conscience astrale en formation [41] par de lents changements de couleurs, comme le ciel lors d'un coucher de soleil. Ceci était encore accru par l'apparence du double astral lui-même qui brillait d'une luminosité comparable à celle du soleil quand il descend à l'horizon.

L'embryon physique semblait servir de point d'appui ou d'ancre à l'égo. Le contact direct entre les deux avait un effet stabilisateur sur les corps plus subtils, les maintenant "alignés" et sous le contrôle de l'égo. L'embryon physique ressentait l'action de la force venant des plans supérieurs comme une impulsion continue vers le mouvement.

Les consciences physique, éthérique et astrale formaient une unité à ce stade de développement. Ainsi les consciences intérieure et extérieure de cette unité étaient en majeure partie situées au niveau astral.

Au niveau physique, le courant d'énergie représentant la conscience de l'égo était concentré sur et dans la tête du fœtus, d'où il descendait le long de la colonne vertébrale sous la forme d'une lumière jaune pâle, presque blanche. Il était intéressant d'observer la différence entre ce courant de force et le rayon connecteur de l'égo ou force vitale qui passait du corps astral dans la tête pour aboutir au plexus solaire en traversant la gorge et le cœur. Ce dernier courant, clairement visible dans le fœtus, s'écoulait avec les courants cérébrospinaux jusqu'à l'embryon de la vertèbre atlas par laquelle tous deux descendaient. Au-dessous de ce niveau cependant, les deux courants suivaient des directions différentes.

On pouvait voir les pulsations du sang provoquées [42] par les battements de cœur de l'embryon, lequel ressentait un vague sentiment de chaleur et de confort somnolent. Quand l'impulsion de la conscience de l'égo, après avoir passé par les corps mental et astral, touchait pour la première fois l'embryon physique, le tout était vivifié. On peut dire que l'incarnation physique vient de commencer, car c'est à ce moment-là que l'égo a son premier contact avec son nouveau corps physique. [43]

## CHAPITRE VIII

### LE HUITIÈME MOIS DE LA GROSSESSE

Les observations suivantes ont été faites le huitième mois de la grossesse. On pouvait alors constater une activité considérablement accrue de la force vitale de l'égo sur les trois plans. L'égo lui-même dirigeait une bien plus grande partie de sa conscience vers le plan physique. À ce moment-là, il avait établi un foyer ou centre de conscience dans sa nouvelle personnalité, si bien qu'il était beaucoup moins "étranger" à elle qu'il ne l'avait été durant les huit mois précédents. Cela semblait avoir sur lui un effet limitatif plus grand que cela n'est le cas, d'après mes constatations, même après que la personnalité eut atteint la vie d'adulte.

En d'autres mots, l'égo paraissait mettre davantage de lui-même dans sa personnalité un mois avant la naissance qu'à n'importe quelle autre période durant l'incarnation. Malgré ce fait, la conscience de l'égo conservait une grande liberté d'action au niveau causal.

Le rayon de lumière à ce moment-là mesurait environ 1 pied (env. 30,5 cm) de large à la sortie du corps causal et on voyait la forme humaine glorifiée du dieu intérieur regarder intensément du haut du rayon vers le corps physique de l'enfant.

La conscience de l'égo était fermement établie aussi bien dans le corps mental que dans le corps astral et pénétrait, par les niveaux les plus bas de l'astral, dans le double éthérique sur lequel ses [44] forces jouaient très librement à ce moment-là.

Les corps mental et astral semblaient être complets et se ressemblaient beaucoup. Tous les deux paraissaient d'une blancheur de perle irisée à la surface et étaient entourés d'émanations et de radiations de la même couleur. Les atomes dont ils étaient composés vibraient encore plus rapidement et, dans les deux, on pouvait observer un mouvement interne continu.

Le rayon de lumière de l'égo passant par la grande dépression en forme de tunnel au sommet du corps mental entra dans ce dernier, près de la fontanelle antérieure, s'élargissait et finalement englobait toute la tête. Le corps mental lui-même s'était allongé et avait environ 5 pieds (env. 1,52 m) de haut.

Bien qu'il paraissait complètement formé, il ne possédait pas la connaissance extérieure de son environnement, pas plus qu'il n'était capable d'être utilisé comme véhicule séparé. Comme nous l'avons dit précédemment, le centre de conscience était à ce moment-là établi au niveau astro-éthérique et le courant ne faisait que passer par le corps mental tout en le vivifiant.

Des progrès identiques pouvaient être constatés au niveau astral où le corps avait grandi au point de s'étendre de l'épaule de la mère à un point situé à mi-chemin entre le genou et la cheville.

L'ange astral était lui-même très étroitement associé au corps. Au moment particulier où ces observations ont été faites, il apparaissait derrière la mère. La moitié du nouveau corps astral était [45] englobée dans l'aura de l'ange dont elle saillait comme un grand œuf multicolore.

Sa conscience était intensément concentrée sur sa tâche. Il prenait le plus grand soin du bébé, le couvant et le protégeant contre des influences extérieures. Son attitude était celle de celui qui crée l'œuvre d'art la plus délicate ; quelque chose de si rare, de si précieux et de si merveilleux que les plus grands efforts, un soin extrême et même de la révérence devaient être mis en œuvre pour l'amener à la perfection.

Il assistait la mère d'une façon quelque peu similaire. Son aura magnifique la couvrait par derrière comme d'une cape ou d'un manteau. Celle-ci était d'un bleu ravissant et couvrait aussi bien l'ange que la mère d'un vêtement aurique dont le capuchon passait au-dessus du déva et le faisait beaucoup ressembler à Notre-Dame.

La partie supérieure de l'aura rayonnait d'un bleu lumineux comme si l'ange portait un manteau bleu de vivante lumière. [46]

## CHAPITRE IX

### — NOTRE-DAME

Le changement observé dans l'apparence de l'ange au huitième mois de la grossesse provenait d'une énergie descendant des mondes supérieurs et passant au travers de l'ange pour atteindre la mère et l'enfant. En cherchant à découvrir sa source, je fus amené à un niveau de conscience au-delà de ce que je pouvais atteindre habituellement. Dans les domaines spirituels où ma conscience s'éveillait grâce à l'influence de cette énergie, m'a été révélée la présence de la personnification du principe féminin de la divinité reconnu par les peuples anciens sous le nom d'Isis, de Vénus et d'Ishtar et, dans les temps plus modernes, sous le nom de la Vierge Marie. Malgré mon ignorance et ma vision imparfaite, je vis un peu de Sa glorieuse beauté et de Sa perfection.

Belle et radieuse au-delà de toute description, Elle resplendissait comme l'incarnation de la parfaite féminité, l'apothéose de la beauté, de l'amour et de la tendresse. La gloire de la divinité l'entourait toute et Ses yeux merveilleux rayonnaient le bonheur et l'extase de la joie spirituelle.

Malgré l'intensité de son exaltation, Son regard est doux et tendre et d'une certaine manière plein du rire joyeux des enfants, ainsi que du contentement profond et calme de la maturité.

Son aura splendide, composée de teintes douces [47] et brillantes, forme un halo de gloire tout autour d'Elle, voilant et révélant Son charme immortel. Sans cesse, vague après vague, des lumières vivantes, bleu foncé, argentées, roses, jaune or et vert tendre comme les jeunes feuilles au printemps, s'écoulaient au travers de Ses robes auriques charmantes. Et de temps en temps Son bleu riche et profond pénétrait le tout, illuminé par des "étoiles" et des traits de lumière brillants et argentés.

Les anges gardiens sont Ses servants et Ses messagers. Par eux, Elle a été présente dès le début, gardant aussi bien la mère que l'enfant. Sa paix, Son amour et Sa profonde compassion les enveloppaient, suscités à l'approche du sacrement de la maternité, le mystère de la naissance. Maintenant que le moment de la délivrance approchait, Elle vint si près que Ses anges serviteurs commençaient à Lui ressembler lorsque Sa force vitale et Sa conscience se manifestaient de plus en plus en eux et au travers d'eux. Elle s'approchait jour après jour jusqu'à être effectivement présente.

À part l'aide que Sa présence donne aux égos de la mère et de l'enfant, à tous les niveaux, et les influences harmonisantes et calmantes qu'Elle exhale, Elle surveille de très près les changements mentaux et émotionnels de la mère, participant avec elle à toutes ses expériences et partageant même ses peines. En même temps, Elle contribue à augmenter les expansions de conscience qui se produisent, dans une certaine mesure, en chaque mère durant la période de son sacrifice.

Ces expansions impliquent un développement aussi bien de l'individu que de la race. Notre-Dame veille à la race future dans laquelle le mariage et la famille seront exaltés parmi les hommes et prendront [48] la place qui est la leur en tant que sacrements spirituels dans la vie des humains. Ce n'est qu'ainsi qu'une race peut naître pure comme Elle est pure et manifester une partie de Sa divine perfection. Alors, des corps seront créés qui seront des temples appropriés pour les dieux en évolution qui viendront les habiter.

Alors que je méditais à ce sujet et m'efforçais de toucher la frange de Sa puissante conscience, j'ai réalisé qu'Elle travaille continuellement pour imprégner ces grands idéaux sur l'humanité. Elle est Une avec toutes les femmes de la race humaine de cette planète, absorbant volontairement en Elle leurs souffrances, partageant avec elles les angoisses du travail et de la naissance, endurant les grossièretés et la brutalité de la vie épuisante qui annihilent l'âme des infortunées. Elle reçoit en Elle-même tout ceci afin de pouvoir partager plus étroitement avec Ses sœurs sur terre Sa propre compassion divine, Sa force, Sa pureté parfaite, Sa présence vivante et leur donner la bénédiction de la Mère du monde.

Je vis aussi qu'Elle partageait les joies du premier amour ; que tout le bonheur résultant de la véritable affection entre un homme et une jeune femme trouvait un écho dans Son cœur et qu'Elle y ajoutait quelque chose de l'océan sans limite de Son propre amour parfait et de Son ardente joie. Elle cherchait à accroître, à bénir, à enrichir et à purifier cet amour merveilleux et profond auquel un cœur de femme peut donner naissance. Toutes les luxures qui trop souvent pervertissent cet amour, Elle les connaît et cherche à les transformer ; Elle reçoit le poison dans Son propre cœur afin qu'il soit changé en un breuvage d'amour vrai, et envoyé [49] dans le monde pour élever les femmes, pour exalter l'amour humain et purifier le sacrement de l'union des parents.

Ainsi, Elle accomplit Sa grande part du plan et prend place dans la hiérarchie de Ceux qui, ayant appris à vivre dans l'éternel, se soumettent volontairement à l'emprisonnement du temps. **[50]**

## CHAPITRE X

### LE HUITIÈME MOIS DE LA GROSSESSE (SUITE)

Continuons maintenant à exposer le résultat de nos investigations concernant le progrès de l'incarnation au cours du huitième mois de la grossesse. La construction du mécanisme de conscience supra-physique était terminée à ce moment-là pour ce qui concerne la tête du corps astral, mais il ne pouvait être opératif plus bas avant que le corps physique dense n'eût été suffisamment développé.

Le rayon central de lumière passait dans la fontanelle antérieure et ce qui restait du rayon s'écoulait par-dessus et au travers du reste du corps physique. Quand le noyau eut atteint une position correspondant à celle de la glande pinéale, il s'agrandit en forme de bulbe qui incluait aussi bien le corps pituitaire que la glande pinéale.

Les ventricules du cerveau étaient pratiquement inexistantes à ce stade, alors que les glandes pituitaire et pinéale étaient complètement formées. Dans le bulbe, à la fin du rayon descendant, on remarquait trois lignes de force. Deux d'entre elles passaient respectivement par les deux glandes susnommées, alors que la troisième s'écoulait dans la direction de la vertèbre atlas.

Le double éthérique du corps pituitaire avait plus ou moins la forme d'un bouton de tulipe avec, au sommet, des pétales recourbés légèrement à l'extérieur, formant ainsi une ouverture dans laquelle le courant s'écoulait. Le rayon de lumière brillait plus intensément vers la fin de sa course et les [51] contours de l'embryon du chakra ajna (entre les sourcils) étaient visibles dans le double éthérique et ressemblaient quelque peu à une tige creuse remplie d'énergie par laquelle le courant de force descendant ne pouvait passer. Le point auquel le chakra quitte le corps pituitaire était fermé par la paroi éthérique ou la peau de la glande elle-même.

La glande pinéale se trouvait dans la même condition, mais sa luminosité était plus grande et faisait penser à une flamme pointue dans laquelle on voyait une petite lueur bleue. Le passage éthérique conduisant de ces deux centres à la fontanelle antérieure était fermé par la matière du double éthérique d'une manière semblable à celle observée pour le chakra ajna, bien qu'ici les particules aient été plus actives et que les énergies aient été moins denses, comme si la vie de l'égo l'avait magnétisé et avait produit

un taux de vibration plus rapide. Les particules à l'intérieur étaient isolées du reste du double éthérique par la paroi éthérique du passage.

Le troisième des courants cérébrospinaux ne s'écoulait pas encore librement le long de la colonne vertébrale.

De la base du bulbe central de la tête, de nombreuses petites racines ténues ou branches descendaient dans le double éthérique de la gorge.

La force suivait celles-ci et descendait par la gorge jusqu'au cœur où se trouvait une autre protubérance en forme de bulbe, similaire à celle située dans la tête, mais bien plus petite et occupant un espace d'un quart environ de la grandeur du cœur. **[52]**

Les chakras astraux visibles à ce stade étaient déjà assez bien juxtaposés aux quatre centres physiques mentionnés plus haut, mais seuls la glande pinéale et le brahmarandra semblaient être complètement ajustés et connectés. Il n'y avait toutefois aucune connexion organique ou écoulement de force à ce stade. Les centres éthériques se trouvaient dans le champ magnétique des chakras astraux, mais ne fonctionnaient pas encore comme ils le font après la naissance. **[53]**

## CHAPITRE XI

### L'HEURE AVANT LA NAISSANCE

C'est environ une heure et demie avant la naissance que le présent cas a été observé pour la dernière fois. À ce moment-là, les anges du mental inférieur et du mental supérieur ne semblaient plus être associés à l'égo et à ses nouveaux corps. Leur travail était terminé et leur présence n'était plus nécessaire.

L'ange astral était également parti, mais la forme-pensée de Notre-Dame subsistait. Elle n'était plus vivifiée par la conscience de l'ange constructeur de l'astral, mais par celle de Notre-Dame Elle-même. Sa forme était maintenant dissociée de celle de la mère et de l'enfant et Elle se tenait du côté gauche, près de la tête du lit, penchée sur la mère dans une attitude de suprême tendresse et de protection.

La présence de Notre-Dame avait pour effet d'empêcher les corps mental et émotionnel de la mère de vibrer sous l'influence des souffrances au-delà de la limite dans laquelle sa conscience personnelle pouvait être maintenue dans le corps physique. La souffrance ne pouvait être diminuée au-delà d'un certain point, mais ses effets sur les corps subtils étaient réduits à un minimum. En fait, par Sa présence, la conscience personnelle de la mère était maintenue dans un état d'équilibre et de calme, malgré la souffrance physique aiguë. La mère et l'enfant étaient baignés dans une atmosphère de puissance et [54] de splendeur spirituelles qui émanait de Son auguste présence. Et Elle les soutint jusqu'à ce que la délivrance fût complète.

Sur les plans intérieurs, la chambre était baignée dans une atmosphère de sainteté et de paix. Les serviteurs angéliques de Notre-Dame étaient présents ; aussi bien la mère que l'enfant étaient irradiés par Son amour et Sa bénédiction. À l'approche de la naissance, Sa forme s'illumina avec une intensité accrue et s'agrandit lorsque Sa conscience s'y manifesta de plus en plus et qu'une grande partie de Sa vie, de Sa lumière et de Sa bénédiction descendit sur la mère et l'enfant.

Après la naissance, Elle se retira. Son image toutefois ne se désintégra que lentement, peut-être en huit ou dix heures de temps.

Après le retrait des anges et quand le processus de la naissance commença, le contact de l'égo avec le corps physique diminua sensiblement. Tout de suite après la naissance, il avait pratiquement disparu. On suppose, par conséquent, que les véhicules supérieurs de l'enfant étaient inclus avant la naissance dans ceux de la mère et étaient protégés par les anges. Ce fait permettait à l'égo d'obtenir un contact beaucoup plus étroit avec son nouveau corps physique avant qu'après sa naissance.

L'égo a ressenti très distinctement ce changement. Il faisait l'expérience d'une sorte de perte et réalisait qu'il était totalement incapable de fonctionner consciemment dans son nouveau corps ou [55] de l'affecter. La connexion entre eux était encore visible immédiatement avant la naissance et le rayon de force pouvait être suivi alors qu'il passait par la fontanelle antérieure. Toutefois, ce rayon consistait maintenant beaucoup plus en énergie supra-physique, magnétique et pranique qu'en conscience égoïque qui, à ce moment-là, ne descendait pas plus bas que le niveau astral. Les corps physique et éthérique étaient incapables à ce stade de transmettre la force de la conscience de l'égo.

Après la naissance, l'égo doit apprendre graduellement à obtenir par lui-même ce que la présence des anges et l'immersion dans l'aura de la mère a rendu possible pour lui durant la période intra-utérine.

Cette dernière observation est la conclusion de mes recherches dans cet important domaine. Je reconnais qu'il est nécessaire de faire encore de nombreuses investigations avant que les principes que cette étude suggère puissent être entièrement établis et compris. Ce travail est, par conséquent, limité et incomplet. Dans l'état actuel des choses, je l'offre dans l'espoir que d'autres étudiants assumeront ce travail de recherches et d'investigations et que je puisse moi-même avoir le privilège d'observer d'autres cas de cette période la plus importante de la vie.

**FIN DU LIVRE**